



L'avis des assos



L'actu de la semaine

Mesdames, Messieurs les officiers généraux,
Chers amis de la Marine,

Voici votre newsletter de la semaine 23 !

En ce contexte si particulier, n'hésitez pas à nous faire part de vos initiatives, idées, astuces, projets que vous avez afin de maintenir le lien avec vos réseaux !

Actualité CESM / COMAR Paris

Présentation du nouveau directeur du CESM, le contre-amiral Marc Antoine Lefebvre de Saint Germain

Entré à l'Ecole Navale en 1991, et à l'issue de sa formation maritime, scientifique et militaire, il se voit confier en 1994 un premier emploi à bord de la frégate « Courbet » et participe à la mise en place du premier équipage de ce troisième bâtiment furtif de type « La Fayette » à Lorient.

Il embarque ensuite de 1996 à 1998 à bord de la frégate de surveillance « *Floréal* », basée à La Réunion, et participe notamment aux campagnes de police des pêches dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises, se formant alors à l'action de l'Etat en mer en Outre-mer. A l'issue d'une année de formation complémentaire pour la conduite des opérations navales, il débute alors une longue période d'embarquement au sein du groupe aéronaval : à bord de la frégate lance-missiles « *Duquesne* » de 1999 à 2001 comme chef du service en charge des systèmes d'information et de communication, puis de la frégate anti-aérienne « *Cassard* » de 2002 à 2004 comme chef du service en charge des radars et autres capteurs, encadrant alors des services de 30 à 50 personnes. Lors de ces deux affectations, il effectue des déploiements en mer de longue durée (4 mois) aux côtés des porte-avions « *Foch* » et « *Charles de Gaulle* » en océan Indien et en Méditerranée.

Il quitte momentanément Toulon et le groupe aéronaval pour la Polynésie française de 2001 à 2002 afin de commander le patrouilleur « *La Railleuse* » et son équipage d'une trentaine de marins. Il participe alors à la police des pêches aux Marquises ainsi qu'au soutien des administrations publiques dans leurs missions d'assistance aux populations.

Il embarque par la suite à bord du porte-avions « *Charles de Gaulle* » de 2004 à 2006 en tant que chef d'un service de 80 marins, et participe aux déploiements de longue durée en océan Atlantique et en océan Indien. A ce titre il est impliqué dans l'opération de lutte contre le terrorisme en Afghanistan, et développe sa compréhension des relations internationales, notamment lors des nombreuses coopérations navales avec les Alliés, en particulier les Américains.

Après une année d'études en tant que stagiaire à l'Ecole de guerre, il prend la responsabilité du recrutement des officiers pour la marine nationale de 2007 à 2010.

En juillet 2010, il prend le commandement de la frégate « *Surcouf* » et de son équipage de 150 marins. Après avoir été intégré au sein de la force navale française dans le cadre de l'intervention française en Libye en 2011, il participe à l'opération maritime européenne ATALANTA d'août à novembre 2011 pour la lutte contre la piraterie en océan Indien. Il est directement impliqué dans l'opération de libération d'un voilier français, le « *Tribal Kat* », ayant subi une attaque par des pirates somaliens.

A l'issue de son commandement, il intègre la Délégation aux affaires stratégiques du ministère de la Défense (devenue désormais la Direction générale des relations internationales et des affaires stratégiques – DGRIS) au sein de laquelle il traite les questions de l'OTAN et de la place de la France au sein de cette organisation internationale militaire.

Il retrouve le porte-avions en juin 2014 comme commandant en second, et participe aux deux déploiement du groupe aéronaval en 2015 et 2016 en océan Indien et en Méditerranée dans le cadre de l'opération CHAMMAL pour la lutte contre le terrorisme au Levant, décidée après les attentats à Paris en 2015.

Auditeur de la 66ème session du CHEM et de la 69ème session de l'IHEDN (2016-2017), il commande le porte-avions « *Charles de Gaulle* » de 2017 à 2019 et son équipage de 2000 marins. Après avoir supervisé sa refonte à mi- vie dans le cadre d'un chantier industriel de 18 mois, il mène la remontée en puissance opérationnelle du porte-avions et de son groupe aérien, avant d'être déployé pendant 4 mois en Méditerranée, en océan Indien et en mer de Chine méridionale.

Conseiller au sein du cabinet militaire du Premier ministre jusqu'à l'été 2019, il apporte son expertise dans les domaines maritime, nucléaire et cyber défense.

Contre-amiral depuis le 1er juin 2021, il a pris à cette date la direction du Centre d'études stratégiques de la marine (CESM) à l'Ecole militaire.



Le contre amiral, alors capitaine de vaisseau, Lefebvre de Saint Germain lors de sa prise de commandement sur le porte avions Charles de Gaulle en juillet 2017

Actualités Marine nationale



Le Major général de la Marine en visite au sein de la gendarmerie maritime

Le lundi 31 mai 2021, le Major général de la Marine a effectué une visite au sein de la Gendarmerie maritime à Toulon.

Accueilli à la caserne Castigneanu par le général Guillaume Grimaux, commandant de la gendarmerie maritime, et le colonel Jean-Guillaume Rémy, commandant du groupement de la Méditerranée, il s'est fait présenter les travaux de la section de recherches et de la cellule CyberGendM@r, service d'enquête judiciaire cyber spécialisé dans le domaine maritime.

Le vice-amiral d'escadre Stanislas de la Motte a ensuite embarqué à bord du patrouilleur Jonquille pour assister à une démonstration des capacités du Peloton de surveillance maritime et portuaire (PSMP) dans la rade de Toulon. A cette occasion, les gendarmes maritimes ont pu exposer les enjeux et les défis de cette formation spécialisée de 1200 militaires placée pour emploi sous les ordres du chef d'état-major de la Marine.

CLEMENCEAU 21 - Le bilan d'une mission opérationnelle réussie

Parti le 21 février 2021, le Groupe aéronaval (GAN) a retrouvé le port de Toulon ce vendredi 4 juin après près de quatre mois de déploiement en mission CLEMENCEAU 21. Cette dernière a conduit le porte-avions *Charles de Gaulle* et son escorte de la mer Méditerranée jusqu'au Golfe, pour intégrer notamment l'opération CHAMMAL de lutte contre Daech. Elle a aussi permis à la Marine nationale de s'exercer avec ses alliés et ses partenaires renforçant ainsi ses capacités à agir conjointement. Retour sur cette mission opérationnelle articulée autour de quatre objectifs majeurs.

DEPLOYER LE GAN DANS DES ZONES STRATEGIQUES

Au cours de CLEMENCEAU 21, le GAN a effectué environ 27 000 nautiques, menant le porte-avions *Charles de Gaulle*, son escorte constituée de la Frégate multi-missions (FREMM) *Provence*, de la Frégate de défense aérienne (FDA) *Chevalier Paul*, du Bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Var* et d'un sous-marin nucléaire d'attaque ainsi que son Groupe aérien embarqué (GAé), de la mer Méditerranée jusqu'au Golfe arabo-persique. Le GAN a contribué à défendre les intérêts de la France et assuré sa liberté d'action.

Le GAN a ainsi traversé plusieurs zones stratégiques comme l’océan Indien, espace maritime dont la France est la seule nation européenne riveraine, la mer Rouge par laquelle transite 10% du commerce maritime mondial, le golfe d’Aden, confronté au problème de la piraterie, ou encore la mer Méditerranée orientale, zone de rencontre des plaques tectoniques de la géopolitique mondiale.



LUTTER CONTRE DAECH

Objectif opérationnel premier de la mission CLEMENCEAU 21 : prendre part à l’opération CHAMMAL, volet français de l’opération INHERENT RESOLVE (OIR) de lutte contre le terrorisme islamiste au Levant. Entre le golfe Arabo-Persique et la Méditerranée orientale, le GAN a ainsi passé cinquante jours au sein de la coalition, effectuant au-dessus du théâtre irako-syrien pas moins de cent quarante-deux vols d’aéronefs du GAé à bord du *Charles de Gaulle*. Le GAN a pour la première fois projeté ses aéronefs depuis la mer Rouge, ouvrant ainsi une voie d’intervention vers le théâtre irako-syrien. Grâce, au recueil de renseignement, auquel ont concouru les aéronefs mis en œuvre à partir du porte-avions, le GAN a contribué à frapper des capacités de Daech.

COMMANDER LA TASK FORCE 50 AMERICAINE

Composante des forces navales américaines déployées dans la région du Golfe, la *Task Force* (TF) 50 a été commandée pour la deuxième fois de son histoire par le GAN français (la première fois en 2015), illustrant la très grande confiance unissant nos deux marines. Le périmètre de commandement inédit qui lui a été octroyé pendant cinq semaines, a permis au GAN d’intégrer, au sein de la TF50, un GAN américain (*USS Eisenhower*) sous commandement français. Ces manœuvres d’interopérabilité de haut niveau démultiplient les capacités des deux GAN à lutter ensemble contre toutes les menaces et en particulier depuis le Golfe contre Daech.

RENFORCER LA COOPERATION

Agrégateur de moyens alliés, le GAN a intégré au sein de son escorte des bâtiments de nombreuses marines partenaires : six destroyers et croiseurs de l’US Navy (*USS Thomas Hudner, Donald Cook, Laboon, Mahan, Port Royal, Monterey*), la frégate de la marine belge *Léopold 1er*, deux frégates de la marine de guerre hellénique *Kanaris* et *Salamis* ou encore une frégate indienne, marocaine et italienne. À ces intégrations, prouvant le haut niveau d’interopérabilité existant entre la Marine nationale et ses alliés, s’ajoutent les différentes interactions organisées avec des pays partenaires afin de développer des méthodes de travail communes.

Au total, le GAN a mené pas moins de quarante-neuf interactions avec les marines de vingt-trois nations. CLEMENCEAU 21 a ainsi été marqué par l'exercice GASWEX organisé avec les États-Unis et le Japon. De même, l'exercice bilatéral VARUNA 21 a aussi été organisé avec la marine indienne puis RAMSES 21 avec l'Égypte, et deux *Dual carrier operation* (DCO) – manœuvre à deux porte-avions, avec le GAN américain Eisenhower mais aussi avec le nouveau GAN britannique constitué autour du *HMS Queen Elizabeth*.

LA REUSSITE D'UN ÉQUIPAGE

Exprimant son bilan des cent-et-un jours de mer écoulés, le contre-amiral Aussedat a affirmé « *Je suis fier du bilan opérationnel de la mission CLEMENCEAU 21. Cette mission, bien différente des précédentes par la complexité sanitaire dans laquelle nous avons évolué, n'aurait pu être menée avec succès sans l'énergie de chacun des équipages qui composent le GAN et sans leur détermination, leur résilience et leur endurance. Ce bilan salué par les plus hautes autorités françaises et américaines est le fruit de l'engagement indéfectible au service de la nation, du professionnalisme et de la rigueur de chaque marin* ».

Du 21 février au 4 juin 2021, le Groupe aéronaval (GAN), constitué autour du porte-avions Charles de Gaulle a été déployé dans le cadre de la mission CLEMENCEAU 21. Il a participé à la lutte contre le terrorisme en intégrant l'opération CHAMMAL et a été déployé dans des zones d'intérêts stratégiques en mer Méditerranée, dans l'océan Indien et dans le Golfe arabo-persique. La Task Force 473 a contribué également à garantir la liberté de navigation et à sécuriser et défendre ces espaces stratégiques. Accompagné ponctuellement de frégates étrangères, le GAN a témoigné de l'interopérabilité et du niveau de confiance existants entre la Marine nationale et ses alliés.



6 juin 2021 - Cérémonie de tradition de l'École des fusiliers marins à Ouistreham

Le dimanche 6 juin 2021, le contre-amiral Christophe Lucas, amiral commandant la Force maritime des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO), a présidé la cérémonie de tradition de l'École des fusiliers marins (ECOFUS) sur la plage « Riva-Bella » de Ouistreham, accompagné du capitaine de vaisseau Laurent Martin, commandant l'ECOFUS, et des hautes autorités civiles du Calvados.

Chaque année, l'ECOFUS et la FORFUSCO commémorent le Débarquement du 6 juin 1944 en Normandie. En effet, 177 fusiliers marins français, membres du 1er Bataillon de fusiliers marins commandos (1er BFMC) débarquèrent sur les plages de Normandie, aux côtés des commandos britanniques. Ces commandos français servirent sous les ordres du capitaine de corvette Philippe Kieffer. L'un d'entre eux est toujours présent aujourd'hui : Léon Gautier, 99 ans.

Les autorités ont procédé au baptême de la 65ème promotion du cours des quartiers-maîtres de la Flotte (QMF), qui a pris le nom du Matelot Camille Allard, mort pour la France le 8 mai 1945 aux Pays-Bas. Les élèves ont également reçu leurs fourragères aux couleurs de la Légion d'Honneur et de la Croix de la Libération, destinées à rappeler de façon apparente et permanente les actions d'éclat et de bravoure de leurs anciens.

La remise de bérets verts numérotés aux 10 élèves nouvellement certifiés opérateurs commandos est venue clore la cérémonie. Ces nouveaux commandos Marine ont achevé à Ouistreham leurs 11 semaines de formation, dont un stage commando particulièrement rude et intense. Ils sont désormais aptes à servir en unités de commandos Marine.

Malgré le contexte sanitaire contraignant, qui n'a permis ni de réaliser la célèbre « marche des commandos », randonnée historique sur les pas des 177 commandos du 1er BFMC, ni d'organiser le traditionnel défilé des troupes, l'Ecole des fusiliers marins a tout de même pu rendre hommage à ses aînés, servant aujourd'hui d'exemples pour les jeunes fusiliers marins et commandos.



Dernier ravitaillement pour le BCR *Var* avec ses sisterships

Jeudi 3 juin 2021, alors qu'ils sont tous déployés en Méditerranée, les trois bâtiments de commandement et de ravitaillement (BCR) de la Marine nationale se sont retrouvés pour un ravitaillement à la mer (RAM) double, leur permettant de se réunir une dernière fois autour du *Var*. De retour de la mission CLEMENCEAU pendant laquelle il a effectué 50 ravitaillements à la mer, délivré 8000 m³ de F76 (gasoil) et 12000 m³ de F44 (carburant aéronautique), le *Var* a effectué son 2300ème RAM en délivrant 500m³ à chacun de ses deux sisterships, la *Somme* et la *Marne* avant de regagner Toulon.

La Marne, qui sort d'arrêt technique majeur, est actuellement en stage de mise en condition opérationnelle (MECO) afin de de préparer son prochain déploiement, prévu cet été.

Enfin, la *Somme* est, depuis le 23 avril, le bâtiment de commandement de la *Standing NATO Mine Countermeasures Group 2* (SNMCMG2). Une fois rendu le commandement du groupe à Carthagène, elle fera retour vers Brest, son port-base. Leurs trois équipages s'accordent pour dire que cet ultime ravitaillement entre les trois BCR de la Marine a été une occasion unique et un magnifique hommage aux presque quarante années de bons et loyaux services du *Var*. L'émotion était à son comble au moment de la séparation. Vendredi 4 juin, à bord du *Var*, a retenti une dernière fois en passerelle l'ordre « terminé barre et machines » signifiant le début d'une nouvelle phase conduisant au retrait du service actif du bâtiment le 1er juillet prochain. Le 14 juillet prochain, son équipage défilera sur les Champs-Élysées où il portera haut les couleurs de la mission CLEMENCEAU 21 qu'il a conduite au sein du groupe aéronaval constitué autour du porte-avions *Charles de Gaulle*. Entré au service actif en 1983, le *Var* a depuis navigué environ 1 million de miles nautiques, l'équivalent de 46 fois le tour de la Terre, soit presque 5 fois la distance Terre-Lune.



Essai du bassin 3 par la FREMM Bretagne

Le mercredi 26 mai 2021, une manœuvre inédite a été réalisée avec la FREMM *Bretagne*, permettant de valider la capacité du bassin numéro 3 de la base navale à accueillir ce type de bâtiment.

Après avoir franchi le pont de Recouvrance et s'être positionnée en attente en Penfeld, la *Bretagne* a été prise en charge par le service des moyens portuaires (SMP) de la base navale de Brest afin de rallier le bassin 3 en poids. Cette manœuvre, délicate compte tenu des dimensions comparées de la FREMM et du bassin (longueur de bassin 178m, longueur de FREMM 142m, largeur de bassin 28m, largeur de la FREMM 20m) mais aussi des contraintes de marées et de l'espace disponible en Penfeld, a requis une adaptation technique du système de treuillage et le déploiement d'un système innovant et très précis de positionnement appelé Bananas, porté par le SMP. Le jour J, après une préparation minutieuse menée de longue date, pas moins de 3 RPC, 2 pousseurs et 5 pilotes ont travaillé durant 4 heures pour entrer et sortir la FREMM avec toute la précision requise. Une équipe spécialisée de lamaneurs du port de Brest a également été mobilisée pour son expertise des mouvements de bassins. Cet essai, réussi et riche d'enseignements, permettra à l'avenir d'envisager l'utilisation du bassin 3 pour conduire des arrêts techniques au profit des FREMM.



La DGA livre le 5e ATL2 rénové à la Marine nationale

La DGA a livré le 5e ATL2 rénové au standard 6 à la Marine nationale le 21 mai. Pour rappel, deux ont été livrés en 2019, un en 2020, et un en février dernier. Un autre ATL2 rénové est prévu d'être livré à la fin de l'année. D'ici à 2024, la LPM 2019-2025 prévoit la rénovation de 18 ATL2, modernisés et équipés de nouvelles technologies. Le chantier de rénovation de ce 5e appareil a été réalisé par Dassault Aviation, pendant 14 mois à Istres. L'avion a rejoint la base aéronautique navale de Lann-Bihoué. Les chantiers de rénovation des ATL2 sont répartis entre le SIAé (à Cuers, 11 avions), Dassault Aviation (à Istres, quatre avions, tous déjà livrés) et *Sabena Technics* (à Dinard, trois avions) en sous-traitance de Dassault Aviation.

Cette rénovation porte sur le système de combat de l'ATL2 et a pour objectif de développer puis d'intégrer dans les avions existants des nouvelles technologies en matière de système tactique de mission, de sous-systèmes capteurs et de consoles de visualisation, afin de traiter l'obsolescence des systèmes actuels qui empêcheraient à court terme son utilisation. Ces équipements sont parmi les plus efficaces ou performant de l'industrie aéronautique (comme le nouveau radar *Searchmaster* qui bénéficie de la technologie d'antenne active développée par Thales pour le Rafale). Les ATL2 amélioreront ainsi leur capacité à traiter les menaces modernes par tous les temps, que ce soit dans le cadre de missions stratégiques de dissuasion ou dans le cadre de conflits : sous-marins silencieux et furtifs, embarcations rapides, et même véhicules terrestres.

ATLANTIQUE NORD : La frégate Normandie s'entraîne avec ses alliés au large du Portugal dans le cadre de l'exercice STEADFAST DEFENDER 21

Après RAGNAR VIKING en mer de Norvège, la Frégate multi-missions (FREMM) *Normandie* poursuit son déploiement en Atlantique avec l'exercice interalliés STEADFAST DEFENDER 21.

La phase maritime de cet exercice, organisée par la 2ème Flotte américaine, sous l'égide de l'OTAN, a permis de faire la démonstration de la capacité de l'Alliance à défendre les voies maritimes de communication entre l'Amérique du Nord et l'Europe. Ainsi, près de cinq milles marins et jusqu'à vingt bâtiments de combat de dix nations différentes se sont ainsi entraînés pendant huit jours au large des côtes portugaises (Allemagne, Canada, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Italie, Pays-Bas, Portugal et Royaume-Uni).

Placée sous le Contrôle opérationnel du commandement maritime de l'OTAN (MARCOM) et intégrée au SNMG1 (*Standing NATO Maritime Group 1*) du 22 au 29 mai 2021, la *Normandie* a pris toute sa part à cet impressionnant rassemblement de forces navales.

L'équipage s'est engagé avec détermination dans cette intense séquence, alternant des exercices ciblés destinés à renforcer les procédures et réflexes des opérateurs, et des entraînements aux scénarios plus complexes et réalistes sollicitant tous les domaines de lutte : anti-navire, anti-aérienne, anti-sous-marine et guerre électronique. Un face-à-face opposant les SNMG1 et 2, appuyés par un sous-marin portugais, au groupe aéronaval britannique constitué autour du *HMS Queen Elizabeth*, a été l'un des points fort de cet exercice.

STEADFAST DEFENDER 21 a ainsi fourni une occasion privilégiée pour la frégate *Normandie* d'éprouver dans la durée sa capacité à travailler en force constituée et à s'intégrer dans des manœuvres tactiques d'envergure.

La *Normandie* poursuit actuellement ses entraînements avant d'achever son déploiement et de regagner la base navale de Brest.



MER BALTIQUE - Le Blaison débute l'exercice BALTOPS

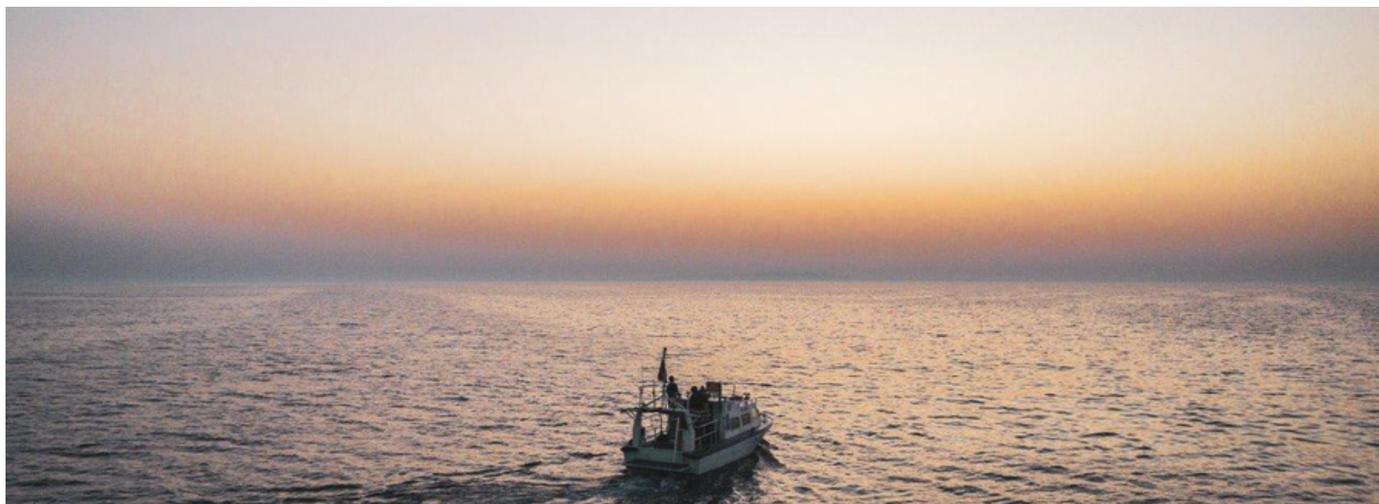
Le mercredi 26 mai, le Patrouilleur de haute mer (PHM) *Commandant Blaison* a appareillé de Brest pour un déploiement d'un mois en mer Baltique afin de prendre part à l'exercice OTAN BALTOPS avec le Bâtiment basé de plongeurs démineurs (BBPD) *Vulcain* et le Chasseur de mines tripartite (CMT) *Andromède*.

Après avoir été pendant cinq mois la sentinelle du golfe de Gascogne, l'équipage a fait preuve d'un engagement sans faille pour assurer la protection de nos approches maritimes. À l'issue de cette mission, le *Blaison* a ensuite mis le cap au Nord-Est.

Au cours de son transit, le PHM a profité de sa patrouille en Manche et en mer du Nord pour s'entraîner à la lutte anti-aérienne avant de rejoindre la mer Baltique pour intégrer le *Standing NATO Maritime Group 1* (SNMG1) et participer à l'exercice interalliés BALTOPS, organisé du 6 au 18 juin.

Pour cette 50e édition de l'exercice BALTOPS2, dix-huit nations alliées et partenaires renforceront leur interopérabilité à travers de nombreux exercices allant de la défense aérienne à la guerre sous-marine en passant par des opérations amphibies et des manœuvres de guerre des mines. Un des objectifs de l'exercice sera d'assurer la liberté de navigation dans la zone en menant plusieurs manœuvres tactiques d'entraînement.

Pour la première fois, la dimension cyber, propre aux conflits modernes, sera pleinement intégrée à l'exercice pour permettre aux forces de renforcer leurs savoir-faire dans ce domaine stratégique.



FFEAU - Le *Beautemps-Beaupré* œuvre aux Émirats Arabes Unis au profit de la coopération militaire

Durant le mois de mai, l'équipage A du Bâtiment hydrographique et océanographique (BHO) *Beautemps-Beaupré* et le détachement du Groupe hydrographique et océanographique de l'Atlantique (GHOA) ont opéré sous le contrôle opérationnel de l'amiral commandant de la Zone maritime de l'océan Indien (ZMOI) et des forces maritimes de l'océan Indien (ALINDIEN). Cette mission a permis de réaliser des levés hydrographiques dans les eaux territoriales des Émirats Arabes Unis (EAU). Ces levés ont revêtu une finalité importante en matière de coopération trilatérale FR-EAU-US compte-tenu des interactions fréquentes entre ces trois pays dans le Golfe.

La mission avait pour objectif d'établir une cartographie détaillée de certaines zones d'évolution et de chenaux d'accès au profit de grands bâtiments amphibies, comme les Porte-hélicoptères amphibies (PHA), et de leur batellerie. Il s'agissait également d'effectuer la reconnaissance de sites de plage et d'accès portuaire qui permettront de conduire des manœuvres conjointes dans la zone. En favorisant les conditions de réalisation de futurs exercices de coopération militaire, ces travaux s'inscrivent dans l'approfondissement des relations bilatérales avec les EAU, partenaire stratégique pour la France.

Il n'est pas anodin pour un bâtiment hydrographique de travailler à proximité des côtes des EAU. En effet, la géographie sous-marine du golfe arabo-persique (GAP) comporte une profondeur moyenne de seulement cinquante mètres et de nombreuses remontées de fonds. Les hauteurs d'eau rencontrées dans les zones de travail, souvent inférieures à quinze mètres, ont nécessité un emploi intensif des deux vedettes hydrographiques *Cormoran* et *Pélican* en parallèle des levés réalisés par le BHO.

Dans ce cadre, le BHO et ses vedettes hydrographiques ont découvert deux nouvelles épaves dans leurs zones de levés. La quille des bateaux étant constamment proche du fond, la moindre obstruction représente un danger potentiel à la navigation. Cela est particulièrement le cas pour des bâtiments ayant un important tirant d'eau comme un PHA. Par ailleurs, les petits fonds influencent fortement la vitesse d'avancée des levés. En effet, la surface de levé couverte par le sondeur multifaisceaux est proportionnelle à la profondeur. Ainsi, pour couvrir de manière continue les étendues étudiées, le bâtiment doit suivre des rails hydrographiques espacés seulement d'une vingtaine de mètres seulement. Cela représente un travail long et minutieux qui requiert une navigation au mètre près. En sus, les températures élevées de l'air comme celles de l'eau de mer dans le GAP, qui dépassent largement les 30°C, ont constitué un défi physique pour le personnel œuvrant sur le pont et sur les vedettes. Du fait de ces conditions d'environnement délicates, le matériel a été régulièrement mis en œuvre au voisinage de ses paramètres limites de fonctionnement pour conduire la mission.

Ayant la satisfaction d'avoir réalisé les travaux demandés dans cette zone stratégique, le personnel participant à la mission du BHO se dirige désormais vers la suite de son programme en océan Indien.

Avec près de 650 militaires déployés, les FFEAU constituent l'une des bases opérationnelles avancées françaises à l'étranger. À ce titre, elle appuie les moyens militaires français déployés dans le Golfe arabo-persique et le Nord de l'océan Indien. Grâce à ses conditions d'aguerrissement, elle permet également d'entraîner les militaires français aux actions de combat en zone désertique et en zone urbaine. En tant que commandant de la zone maritime océan indien (ALINDIEN), le COMFOR FFEAU exerce son autorité sur une zone maritime s'étendant du Sud du canal de Suez à l'Ouest, et à l'Est jusqu'aux limites ouest des eaux de la Birmanie, de l'Indonésie et de l'Australie. Il y promeut la politique de défense de la France et anime les relations militaires bilatérales.



Tir Aster 15 réussi dans un contexte tactique inédit pour la FREMM *Aquitaine*

La frégate multi-missions (FREMM) *Aquitaine* a mené avec succès, lundi 31 mai 2021, en collaboration avec la Direction générale de l'armement, un entraînement inédit mêlant tir d'un missile anti-aérien Aster 15, tir de leurres et déroulé fictif d'une séquence de tir de missile de croisière naval (MdcN). Ces actions participent de la préparation de l'équipage à des combats de haute intensité.

Lundi 31 mai, engagée au large du site Landes (Biscarrosse) de DGA Essais de missiles, en environnement contesté, l'Aquitaine s'apprête à mener fictivement une frappe MdCN contre le pays Redland. Chaque marin est à son poste de combat.

« Menace missile, menace missile ! », la diffusion retentit dans tout le bord, un missile hostile* est détecté et se rapproche de la FREMM à vitesse subsonique. Des leurres sont lancés, le missile poursuit sa route. L'engagement Aster 15 est ordonné. Le canon de 76 mm est paré en dernier ressort. Le missile est intercepté et détruit par l'Aster. La séquence MdCN peut être menée à son terme. La mission est un succès.

Un scénario réaliste, un équipage paré au combat en séquence de tir MdCN, un tir de leurres et un engagement Aster 15 réels contre une cible, tels sont les éléments qui permettent à l'Aquitaine de conduire cet entraînement inédit, baptisé Harpie féroce.

Ce tir Aster répond au besoin d'entraînement dans un environnement assimilable aux théâtres d'opérations de la Marine nationale. La préparation à la haute intensité est un axe majeur de l'accélération du plan Mercator. L'équipage A de la FREMM *Aquitaine* a confirmé son haut niveau de préparation opérationnelle et son plein engagement au sein d'une Marine de combat.



Mission JEANNE D'ARC - La frégate *Surcouf* s'entraîne avec la marine malaisienne

Après avoir franchi le détroit de Malacca et effectué une relâche opérationnelle de quelques jours sur l'île de Langkawi, la Frégate type La Fayette (FLF) *Surcouf* a réalisé une série d'exercices avec la frégate malaisienne *Lekir* le 1er juin dernier. Cet entraînement commun, conduit en autonomie par les officiers-élèves du *Surcouf*, a permis de renforcer l'interopérabilité entre les deux marines.

Après trois jours d'escale, la frégate *Surcouf* a appareillé de Langkawi pour réaliser une série d'exercices avec la frégate malaisienne *Lekir*. À cette occasion, les deux bâtiments se sont rejoints en mer pour se mettre en formation afin de conduire des tirs d'artillerie simultanés. Alignés côte à côte à cinq cents yards l'un de l'autre, le *Surcouf* et le *Lekir* ont fait route vers une cible flottante larguée auparavant par les Malaisiens. Sitôt à portée de tir, le canon de 100mm français a ouvert le feu, suivi quelques instants plus tard par le canon de 57 mm du *Lekir*. Le résultat de cette manœuvre a permis de témoigner de la précision des tirs car la cible, atteinte à plusieurs reprises, a été sévèrement endommagée.

Les deux frégates ont ensuite mené un exercice de présentation au ravitaillement à la mer. Ainsi, le *Surcouf* et le *Lekir* se sont alternativement présentés sur le travers tribord de leur partenaire, à un peu plus de 50 mètres d'écart. Les officiers-élèves présents en passerelle ont ainsi pu mettre en pratique l'expérience déjà acquise pendant la mission JEANNE D'ARC 2021. L'habileté des midships en matière de manœuvre a ensuite été mise à l'épreuve lors d'une série d'évolutions tactiques. Il s'agissait alors d'être rapide dans la compréhension des formations, précis dans le calcul des différentes routes de chasse et vif dans l'exécution.

En milieu d'après-midi, un hélicoptère Fennec des Forces armées malaisiennes a pris quelques photographies des deux unités avant qu'elles ne se séparent définitivement, le *Surcouf* devant retrouver le Porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre* afin de reprendre le cours de sa patrouille en océan Indien. Cette journée d'entraînement avec la frégate *Lekir* a contribué à améliorer l'interopérabilité entre les marines française et malaisienne.



RÉSILIENCE - Le *Prairial* en mission ORA-ORA

La mission ORA-ORA, volet polynésien de l'opération RÉSILIENCE, a pour but d'aider les autorités locales dans la mise en œuvre de la campagne de vaccination contre le COVID-19 et atteindre certains atolls particulièrement isolés. Dans ce cadre, la frégate de surveillance *Prairial* est déployée du 1er au 11 juin dans le vaste archipel des Tuamotu. Le *Prairial* peut déployer rapidement des équipes médicales par la drome ou par hélicoptère sur chaque île, tout en poursuivant son trajet vers la suivante. Grâce à ses capacités, la frégate a été en mesure de déployer les équipes médicales sur trois îles dans la même journée. Les marins profitent aussi de cette occasion pour aller à la rencontre de la population, effectuer des relevés hydrographiques et mettre à jour les cartes et les informations détenues par les Forces armées sur ses îles. Grâce à leur investissement, le *Prairial* devrait visiter 11 îles distantes de 582 nautiques en seulement 11 jours. Lancée le 25 mars 2020, l'opération RÉSILIENCE consiste en la contribution des armées à l'engagement interministériel contre la propagation du covid-19. Elle est centrée sur l'aide et le soutien aux populations ainsi que sur l'appui aux services publics pour faire face à cette épidémie, en métropole et outre-mer, dans les domaines de la santé, de la logistique et de la protection. Les armées s'engagent dans l'ensemble des secteurs où elles peuvent apporter un soutien aux autorités civiles, en adaptant leurs actions aux contextes locaux et dans le cadre d'un dialogue avec les autorités de l'État.

Vivez marin

60 ans de la disparition de Pierre Ponchardier

Le vendredi 4 juin 2021, une cérémonie de commémoration des 60 ans la disparition de Pierre Ponchardier a été organisée sur la base FUSCO, à Lorient.

Présidée par le contre-amiral Lucas, commandant la force maritime des fusiliers marins et commandos, la cérémonie a permis de réunir des représentants des six commandos basés à Lorient, de l'Amicale des Fusiliers Marins et Commandos ainsi qu'une délégation de stagiaires de la Préparation Militaire Marine de Nice, « Amiral Ponchardier ».

Cette cérémonie fut l'occasion de rappeler les qualités héroïques et hors normes de l'amiral Ponchardier, disparu il y a 60 ans cette année.

Homme à la personnalité exceptionnelle, tour à tour sous-marinier, pilote, résistant, fondateur des commandos parachutistes en Indochine puis de la demi-brigade de fusiliers marins en Algérie, commandant de bâtiments de surface avant de prendre le commandement de l'aéronavale en méditerranée, il est aujourd'hui un modèle pour les jeunes générations, et particulièrement pour l'unité éponyme des forces spéciales mer.

Illustrant le lien entre l'Histoire et la réalité des opérations aujourd'hui, des remises de décorations sont venues ponctuer la cérémonie, afin de valoriser des actions de marins de la FORFUSCO, dignes héritiers du « *Ponch* ».



Remise des dons des marins de la FREMM *Provence* à l'Entraide Marine – ADOSM

Déployé dans le cadre de la mission CLEMENCEAU 21 de février à juin 2021 en escorte du groupe aéronaval, l'équipage de la frégate multi-missions (FREMM) *Provence*, a réalisé une collecte de dons afin de soutenir l'association Entraide Marine-ADOSM à l'occasion d'un challenge sportif lors de son escale à Koweït City.

De retour à quai depuis le vendredi 4 juin, les marins de la FREMM *Provence* ont eu à cœur de remettre les dons récoltés lors de ce challenge au contre-amiral (2s) Xavier Larreur de Farcy, délégué de l'Entraide Marine pour l'arrondissement maritime Méditerranée, en présence d'un représentant de l'association *Soldiers French Military*, qui œuvre aux côtés des marins pour soutenir l'Entraide Marine.

Contexte COVID-19 oblige, la cérémonie de remise des fonds s'est déroulée en petit comité. Les 1985 euros récoltés auprès des 150 marins de la *Provence* permettront de soutenir les familles des marins en cas de graves difficultés, en finançant particulièrement des bourses scolaires pour les orphelins.

Vivez marin

Stage des futurs commandants : 30 ans d'existence !

Du 31 mai au 11 juin 2021 a lieu la seconde session de l'année du stage des futurs commandants. Cette édition, qui rassemble 64 officiers et officiers mariniers désignés pour commander une unité de la Marine nationale, fête cette année les 30 ans de son lancement.

Organisé par la division « entraînement » de la Force d'action navale, ce stage a pour but d'enrichir les connaissances des futurs commandants sur la Marine nationale en les réunissant quels que soient leur spécialité et le type d'unité qu'ils seront amenés à commander prochainement. A cette fin, une pluralité d'intervenants provenant des univers militaire et civil se sont succédés.

Ouvrant cette édition à l'occasion d'une conférence sur « l'exercice du commandement », le vice-amiral d'escadre Xavier Baudouard, amiral commandant la Force d'action navale, s'est adonné à une présentation interactive des attentes des autorités de la Marine à l'égard des futurs commandants. Il leur a ainsi rappelé les différentes fonctions et responsabilités qui incombent à tout commandant, à travers un partage de sa riche expérience embarquée et d'état-major. L'amiral leur a renouvelé la confiance de la Marine en soulignant que « *tous les jours ils accomplissent un métier fantastique, exigeant, et qui n'est pas ouvert à tous.* »

Les objectifs de ce stage sont multiples : préparer son équipage à prendre la mer, s'approprier et maintenir en condition le patrimoine mis à disposition, intervenir et combattre en mer, maîtriser les risques et gérer les crises ou encore apprendre à communiquer dans les différentes circonstances. Autant d'enjeux qui conduisent les futurs commandants à percevoir le large spectre de leurs responsabilités. Ce stage permet aux commandants d'identifier les multiples soutiens sur lesquels ils pourront s'appuyer pour conduire à bien leur mission et rencontrer les plus hautes autorités de la Marine dont l'amiral Pierre Vandier, chef d'état-major de la Marine. Cette année, profitant de sa présence dans l'aire toulonnaise à l'occasion de l'exercice *Gallic Strike* qui réunit le groupe aéronaval et le porte-aéronefs britannique *Queen Elizabeth*, le *First Sea Lord* (l'équivalent de notre CEMM pour le Royaume-Uni), l'amiral Tony Radakin, est intervenu devant les stagiaires.

En conclusion, l'amiral Vandier a attiré l'attention des futurs commandants sur le fait que leur « *responsabilité exige du courage, dictant la franchise, l'honnêteté et le discernement* ».

Avis de recherche - Musée des fusiliers marins

En ces jours suivant le 6 juin 2021, date commémorative pour les 177 commandos français du jour J en 1944, le musée des fusiliers marins de Lorient est toujours à la recherche du visage d'Emile Renault, mort le 6 juin 1944. C'est le seul sur les 177 qui n'a pas de visage. Malgré d'intenses recherches, dans toutes les archives depuis 2014, pas de photo retrouvée. Le Musée des fusiliers marins de Lorient des photos de mariage sur Pléneuf Val andré entre 1935 et 1940, sur laquelle il pourrait être afin de croiser cet élément avec une autre photo de commandos où nous supposons le voir.

Retrouvez sa biographie [ICI](#).

Pour tous envois d'informations, adresse mail :
landelle@wanadoo.fr

AVIS DE RECHERCHE

PHOTO OU TOUTES INFORMATIONS
PERMETTANT DE RETROUVER LE VISAGE
DU COMMANDO EMILE RENAULT

MORT POUR LA FRANCE LE 6 JUIN 1944

MEMBRE DU 1ER BFMC SOUS LES
ORDRES DE PHILIPPE KIEFFER

Né le 8 décembre 1921 à PLENEUF VAL ANDRE (Côtes d'Armor)
Fils de Pierre RENAULT et d'Anna MICHEL

Biographie complète et photos de famille
http://ecole.nav.traditions.free.fr/177_renault.htm



Portrait de marin

Rencontre avec le second maître Thibault, expert des systèmes d'information et des télécommunications et télépilote de drone à bord de *La Combattante*

Cette rencontre avec le second-maître Thibault, expert des systèmes d'information et des télécommunications (SITEL) et télépilote de drone, nous permet de mieux saisir l'enjeu de ses prérogatives à bord du Patrouilleur Antilles-Guyane (PAG) *La Combattante* ainsi que de la spécificité de son quotidien au sein de la zone Antilles eu égard à la diversité des missions dans la zone. Cette rencontre avec le second-maître Thibault, expert des systèmes d'information et des télécommunications (SITEL) et télépilote de drone, nous permet de mieux saisir l'enjeu de ses prérogatives à bord du Patrouilleur Antilles-Guyane (PAG) *La Combattante* ainsi que de la spécificité de son quotidien au sein de la zone Antilles eu égard à la diversité des missions dans la zone.



Quel est votre parcours au sein de la Marine nationale ?

« J'ai intégré l'École des officiers mariniers de Brest en 2016 pour accéder à une première formation à la fois militaire et généraliste. Passionné par le domaine des télécommunications, j'ai fait le choix de m'orienter vers la spécialité SITEL. C'est ainsi que j'ai obtenu, en 2017, mon Brevet d'aptitude technique (BAT) dans cette spécialité, à l'École de Maistrance, à Brest. À l'issue, j'ai été affecté à bord du Porte-avions (PA) Charles de Gaulle (CDG) pour deux ans. Cette première affectation m'a permis de prendre goût à la vie embarquée. Mon rôle consistait alors à m'assurer du bon fonctionnement de tous les moyens informatiques pour le bon déroulement de la mission du PA CDG. J'ai ensuite été affecté à bord du PAG *La Combattante* en 2019 pour participer à l'armement du bâtiment. Une fois la phase de construction et de formation à Boulogne-sur-Mer puis des essais en mer validés à Brest, le bâtiment a rallié les Antilles et plus particulièrement le port d'attache de Fort-de-France »

Parlez-nous de vos missions actuelles.

« À bord du PAG, nous sommes deux marins de spécialité SITEL. Ce qui est très enrichissant sur le plan professionnel, c'est la diversité des missions qui me sont confiées aussi bien sur la partie informatique que télécommunication. Depuis 2020, le PAG est doté d'un drone comme les autres bâtiments des Forces armées aux Antilles (FAA). Pour développer mes compétences et avoir un spectre de missions plus large, j'ai suivi la formation et j'ai obtenu la « qualification de télépilote de drone » que j'ai complétée par le module « mer ». Ceci me permet d'avoir les compétences requises pour téléopérer un drone en milieu hauturier, aussi bien depuis une embarcation rapide qu'un bâtiment comme le PAG. Les images aériennes apportées par le drone sont importantes pour faire de la reconnaissance de quais ou de terrains, de l'aide à la décision mais aussi réaliser des PHOTEX1 sans hélicoptère ».

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre quotidien ?

« Au-delà de la vie embarquée, les missions dans la zone Antilles sont intéressantes et changent de ma dernière affectation. Aucune journée ne se ressemble. Je ne connais pas la routine. Le PAG La Combattante couvre un large spectre de missions allant de la police des pêches à la lutte contre les trafics illicites sans oublier la protection des approches maritimes françaises et la sauvegarde des personnes. L'utilisation d'un drone aérien permet de démultiplier les capacités des unités navigantes tout en améliorant la sécurité de l'ensemble de l'équipage ».

Les 1 000 militaires des FAA garantissent la protection du territoire national et animent la coopération régionale depuis les départements de la Martinique et de la Guadeloupe. Ils constituent un dispositif interarmées de premier plan sur le théâtre Caraïbe, en coordination avec les forces armées en Guyane. Aux Antilles, les forces armées assurent des missions de souveraineté et de coopération régionale, et conduisent trois missions spécifiques : l'action de l'État en mer, sous l'autorité du délégué du Gouvernement pour l'action de l'État en mer afin de combattre efficacement le narcotrafic en mer et de coordonner la mise en œuvre des plans d'urgence en mer ; le secours aux populations en cas de catastrophes naturelles ou de situations humanitaires graves dans la zone ; la participation à une opération militaire dans un environnement national ou multinational comme à une évacuation de ressortissants.

1 Exercice photographique qui consiste à prendre une image ou une vidéo aérienne des moyens militaires déployés en mer. Des PHOTEX sont généralement organisés lorsque plusieurs bâtiments d'un même pays ou de plusieurs puissances étrangères sont réunis en mer.